

Scénario

1. INT. NUIT / SALLE DES FÊTES

Noir. Des respirations fortes, des marmonnements, de légères toux et des ronflements. Nous sommes sous une couverture, il fait très sombre, on distingue une cuisse dénudée, une pression venant de l'extérieur rapproche le tissu, le corps à l'intérieur remue. On entend un petit gémissement de satisfaction. On ne distingue plus rien. Noir. Une brève sonnerie de portable accompagnée d'un vibreur. Un plafond de dalles beiges. Des ballons colorés plus ou moins dégonflés qui pendent à un néon. Une boule à facette électrique tourne encore. Une banderole "Happy 16's !" à moitié arrachée pend à un mur gris.. Il ne fait pas encore jour. ALICE, 16 ans, se réveille dans un sac de couchage violet. Seule sa tête dépasse de son duvet. Elle se retourne, encore couchée, quelqu'un dort derrière elle, assez proche. Elle se rapproche doucement, le duvet occupé se décale. Elle prend son téléphone et commence un texto.

Titre : Les Chrysalides

ALICE se redresse, assise dans son duvet. Elle retrouve ses lunettes dans sa chaussures, qu'elle pose sur son nez. Le sol est recouvert d'une trentaine d'invités qui dorment dans leurs sacs de couchage. De grandes fenêtres bordent les longueurs de la salle des fêtes. On devine la sono sur une table, sous un tas de déchets de la soirée. Juste à côté d'elle, une chenille verte sort de sous un duvet rose tâché. ALICE prend la chenille délicatement pour l'observer de très près. L'insecte se tortille entre ses doigts. Soudain, elle entend un craquement répétitif. Le bruit s'amplifie on dirait qu'on croque dans une pomme juteuse. C'est étrange. Elle repose délicatement la petite chenille. Quelqu'un est réveillé ? ALICE décide d'aller voir ça de plus près en mode opération commando. Elle rampe en se frayant un chemin parmi les endormis et, les cadavres de bouteilles d'alcool, de sodas, des paquets de chips, des restes de nourriture, des confettis, et des gobelets. Soudain, plus net, un bruit de mastication, entrecoupé du son d'un papier froissé. Quelque chose de vert, informe, remue dans un coin. Visage d'ALICE horrifié. Elle cligne des yeux. Ce n'est que JEANNE, 16 ans, qui mange des chips, dans son duvet vert. Elle est brune, les yeux clairs, le visage pâle et froid. Ni belle, ni moche. Elle est assise bien droite dans son sac de couchage qui la couvre jusqu'aux épaules. Les déchets de la veille l'entourent.

ALICE, éclate de rire

Ah c'est toi ! J'ai eu trop peur, j't'ai prise pour une grosse chenille !

JEANNE, dédaigneuse, lui adresse un bref regard, puis hausse les sourcils.

ALICE
C'est rien, laisse tomber.

JEANNE recommence à manger de manière compulsive.
ALICE la fixe. Le comportement de JEANNE n'est pas normal, elle mange vraiment trop vite.

ALICE *inquiète*
Ca va ?

JEANNE *fermée*
Mmh mmh.

ALICE démunie regarde machinalement son téléphone.
Puis, elle s'écarte de JEANNE en se traînant sur les fesses dans son duvet. Nous la suivons, à sa hauteur.
Elle fait défiler les photos de la soirée déjà postées sur facebook.
Il y a beaucoup de selfies, JEANNE figure sur une majorité, aucune photo d'ALICE. Elle zoome sur l'un d'eux, en arrière plan elle se voit danser avec un garçon. Elle porte son chapeau, une robe colorée et de grosses boucles d'oreilles qui brillent.
ALICE entend des bruits de sucions. JEANNE est la tête en arrière, les yeux fermés, elle avale des bonbons en forme de fil. Elle en fourre une poignée dans sa bouche et aspire ce qui dépasse.
Eccœurée, ALICE chope une brique de jus de pomme. Elle le verse dans un gobelet en plastique qui traîne.

JEANNE, *off*
Il reste du jus de pomme ?

ALICE prend la brique, se traîne sur les fesses pour lui donner avec le sourire.
JEANNE boit au goulot de grosses gorgées, bruyantes.

JEANNE
J'avais trop soif.

ALICE hésite à rester à côté d'elle puis décide de rester là.

ALICE
On a passé une bonne soirée hein ?

Pas de réponse.

Je suis désolée, je pourrais pas vous aider à ranger ma mère arrive bientôt...

JEANNE *la coupe*

Pas grave.

Silence.

ALICE prend son courage à deux mains.

ALICE

Tu...tu sais pourquoi il est pas resté Victor ?

JEANNE *froide*

Il habite dans le village du coup il a préféré dormir dans son lit,
normal, quoi.

ALICE

Oui mais il est parti sans me dire au revoir.

Elle sourit, gênée

JEANNE *atterrée*

Mais attends c'est normal, tu peux pas dire au revoir a tout le
monde, tu perds une heure sinon.

ALICE

Non mais là...c'est bizarre...

JEANNE

Pourquoi ?

ALICE *pudique*

Je sais pas, on a bien parlé, j'ai déliré avec lui toute la soirée... il a
dansé avec moi...

JEANNE *la coupe*

Nan mais ça veut rien dire tu sais.

ALICE *encaisse.*

JEANNE

En plus, il a une meuf.

ALICE *déçue*

Ah, ok.

ALICE baisse les yeux et découvre un ver de farine autour du goulot de la brique de jus de
pommes.

Dégoûtée, elle détourne le regard.

JEANNE

Tu le kiffes ?

ALICE *gênée*

Euh..oui, je... j'crois que je suis amoureuse...

JEANNE *moqueuse*
Ah ouais carrément !

ALICE
Tu lui diras pas, s'teuplaît ?

JEANNE prend la brique et boit au goulot devant ALICE, perplexe.

Silence.

ALICE
Et toi ?

JEANNE sur la défensive
Quoi moi ?

ALICE bafouille

T'as... tu... t'es avec quelqu'un ?
JEANNE sèche

J'ai pas de copain et j'en veux pas, ok ?

ALICE
Ok.

ALICE n'insiste pas. Elle sort son téléphone, tourne le dos à JEANNE et commence un texto.

JEANNE sèche
Tu fais quoi là ?

ALICE surprise
J'écris un texto ?

JEANNE agressive
Mytho !

ALICE effrayée
Quoi ?!

JEANNE
J'hallucine quoi ! Je te dis un truc et tu le postes direct sur facebook !

ALICE
Mais ! J'écris à ma mère !

JEANNE

A un moment donné faudrait peut-être arrêter de se foutre de
ma gueule, hein qu'est ce que t'en penses ?!

ALICE

De quoi ?

JEANNE la coupe, agressive

Arrête ! Tu me soûles !

JEANNE lui arrache le téléphone des mains.

Elle découvre le texto adressé à « Maman » « Tu peux venir me chercher maintenant stp ? ».

Long silence.

ALICE essaie d'ouvrir son duvet, elle se tortille, ne parvenant pas à débloquer la fermeture.

JEANNE

T'as vraiment rien mis sur facebook ?

ALICE boudeuse, continue à triturer son sac

Qu'est ce que j'aurais pu mettre franchement ?

JEANNE

Tu me jures, t'as rien entendu sur ce qui s'est passé à la
fête de Marie ?

ALICE arrête aussitôt de toucher au duvet.

ALICE

Marie a fait une fête ?

JEANNE

Bah oui ! Y a 3 semaines.

ALICE *déçue*

Y avait qui ?

JEANNE *franche*

Tout le monde !

Alice encaisse à nouveau, elle est attristée.

Un temps.

ALICE

Tu peux me rendre mon téléphone s'il te plaît ?

JEANNE lui rend. ALICE le regarde brièvement puis recommence à essayer d'ouvrir son sac.

La fermeture est bloquée. Elle s'allonge par terre pour essayer de faire glisser le sac, mais sa poitrine, semble le bloquer.

JEANNE

Genre, t'as jamais entendu que j'étais en levrette avec un gars sur le lit de ses parents ?

ALICE s'immobilise.

ALICE *secouée*

...non... ?

Un temps. Elle se rassoit.

ALICE

Mais c'est laquelle déjà ?

JEANNE

Laquelle quoi ?

ALICE *honteuse*

Je sais que c'est une position mais j'crois que je la confonds avec une autre...

JEANNE

Sérieux !?

ALICE *gênée*

...

JEANNE

La levrette c'est quand la fille est à quatre pattes et que le garçon est derrière elle et qu'il la pénètre sans voir son visage. Et que ça claque tu vois. Levrette, femme du lièvre, tu fais ça comme des animaux.

ALICE tousse comme si elle allait vomir. Elle chope un gobelet en plastique et crache dedans. Elle tousse, se racle la gorge.

JEANNE

Tu peux « bégère » ailleurs s't'euplait ?

ALICE entre deux quintes

J'ai juste avalé de travers...

JEANNE

Force toi, met les doigts tu seras mieux après.

Elle s'étouffe de plus belle.

JEANNE
Je peux te montrer si tu veux.

ALICE
Non ça va mieux, merci.

Elle se redresse, et sursaute. Elle a mis la main dans un reste de nourriture brun et visqueux. Elle s'essuie, tente de reprendre une contenance.

JEANNE *vantarde*
Marie avait invité ses cousins de Paris. Y en avait un trop beau. J'l'ai pécho, c'est dommage il a pas facebook, j't'aurais montré sinon. Magnifique. Un peu plus vieux que nous genre 19 ans j'pense... Il embrassait méga bien.

ALICE *envieuse*
C'est cool !

JEANNE laisse dire.

ALICE
Et du coup vous vous revoyez ?

JEANNE
Non.

Un temps.

J'ai pas son numéro.

ALICE
Demande à Marie !

JEANNE
J'ai pas envie de m'emmerder avec une relation à distance.

ALICE
Oh, c'est triste...

JEANNE
Pourquoi ?

ALICE
Peut-être qu'il t'aime aussi.

JEANNE *agacée*
N'importe quoi ! Je l'aime pas moi ! On a beaucoup bu et on s'est roulé des grosses pelles. C'est tout.

ALICE
Non mais vous avez forcément discuté un peu ?

JEANNE
Oui, forcément.

ALICE
A ta place je lui enverrais un petit message quand même.

JEANNE
J'l'ai fait.

Un temps.

Il a jamais répondu.

ALICE
Ah...

Un temps.

Mais... du coup j'ai pas compris, elle est où la levrette dans l'histoire ?

JEANNE *paniquée*
Vas y hurle le plus fort !

ALICE *baisse la voix*
Pardon.

JEANNE
A ton avis ?

ALICE
Je...je sais pas.... j'étais pas invitée...enfin j'étais pas là, quoi.

JEANNE
T'as déjà pécho toi ?

ALICE
J'crois pas... j'ai jamais eu de copains en fait.

JEANNE l'écoute attentivement.

ALICE *démonstrative*
L'histoire de ma vie c'est :
Elle change sa voix
« euh non je préfère qu'on reste amis ».

Elle réfléchit.

Mais bon, je comprends, regarde mes joues, elles sont tellement grosses on dirait un hamster amnésique, t'sais celui qui oublie de recracher et de re avaler, celui qui stocke quoi. Mes grosses lunettes, c'est pour rééquilibrer mon visage...

JEANNE sourit pour la première fois.

ALICE, enlève ses lunettes, gonfle les joues, sors ses dents de devant, rentre sa tête dans ses épaules et demande :

ALICE

Tu veux chortir avec moi ?! »

JEANNE *explose de rire*

Non merci !

ALICE souriante

J'y peux rien, j'aime trop les gâteaux !

Un temps.

Je peux te demander un truc ?

JEANNE

Vas y.

ALICE

Ca fait mal la première fois ?

JEANNE *froide*

Moi j'ai pas eu mal.

ALICE *nonchalante*

Ah ouais.

Elle réfléchit.

ALICE

Ma cousine m'a raconté sa première fois avec son copain. C'était romantique, il lui avait cuisiné un petit repas, couler un bain avec des pétales de rose et des bougies. Trop mignon. Ils s'étaient mis d'accord sur ce soir là. Et puis quand ils ont voulu le faire, elle a eu trop mal, ils ont arrêté. Mais elle maintenant elle veut pas recommencer. Elle pense qu'il va la quitter...

JEANNE

Mmh.

Non mais moi j'étais bourrée, l'alcool m'a anesthésiée.

ALICE *mal à l'aise*

Ah... oui c'est peut-être la solution...

JEANNE

La solution ?

ALICE *s'embourbe*

Euh... pour pas avoir mal, boire un peu de champagne avant...

JEANNE *ironique*

Ou pas. Perso c'était de la vodka dégueu'

ALICE

Ah... c'était à une soirée ?

JEANNE hésite, jauge ALICE, puis lui dit la vérité.

JEANNE

C'était y a trois semaines à la fête de Marie.

Ça gronde dans la tête d'ALICE, Elle entend des bourdonnements. Elle chasse de la main une mouche invisible. Les bruits restent.

JEANNE

En fait, j'étais bourrée, au début je voulais pas mais j'ai bu avec lui...On était sur un canapé, il s'est collé à moi et je sais pas...j'ai su que ça allait être ce soir...

Elle marque une pause.

Il m'a donné une nouvelle bouteille de vodka, j'ai bu une gorgée et quand je l'ai reposée, il a commencé à me toucher. Genre comme ça :

Elle se touche les seins par dessus le t-shirt

J'ai laissé faire, je savais pas quoi faire de mes mains, je savais pas si je devais mettre mes mains dans son pantalon, je bloquais.

Dans la tête d'ALICE, les bourdonnements sont toujours là, elle s'agace de nouveau sur son duvet.

Elle réussit à le faire descendre d'une vingtaine de centimètres, le duvet est au niveau des hanches.

Elle n'ose plus bouger quand JEANNE lui raconte la suite.

JEANNE

Après il a mis ses mains sous mon t-shirt. Je savais que je pouvais pas

trop faire machine arrière parce que j'allais pas le chauffer et rien faire ensuite. J'suis pas comme ça. Sauf qu'on était au milieu de tout le monde. J'entendais des remarques. Ensuite, il a commencé à mettre sa main dans mon collant. Il faisait comme ça :

Elle réalise l'action sur ALICE en entrant sa main dans le duvet et moi je lui enlevais. Elle recommence le geste deux fois de suite. ALICE empêche timidement JEANNE de passer son bras dans le duvet.

JEANNE

Mais il y retournait avec de la force !

Elle force le passage à ALICE. Le bruit s'amplifie.

ALICE

Arrête !

Silence total.

JEANNE

Tu voulais savoir non ?!

ALICE soutient le regard de JEANNE, abdique rapidement. Elle prend son gobelet.

ALICE *horriée*

Aaaaah !

Trois asticots à l'intérieur. Elle jette le gobelet.

JEANNE

Putain c'est ça que j'aurai dû faire, leur lancer la bouteille dans la gueule ! Les autres nous regardaient de plus en plus. En fait, c'est moi qu'ils mataient. Il fallait changer de pièce, c'était insupportable. J'en pouvais plus, j'entendais des « ah, elle est bien foutue en fait », on me traitait de p'tite cochonne, coquine... Je me suis levée, il m'a pris par le bras pour me rasseoir, j'ai pas eu d'autres choix que de dire que je voulais qu'on change de pièce. On a trouvé la chambre des parents de Marie.

Derrière JEANNE, ALICE découvre que les duvets des endormis prennent vie et rampent en engloutissant les déchets de la soirée se trouvant sur leur passage.

JEANNE

Impossible de dire quoi que ce soit. Je savais plus si je voulais ou pas, mais il était beau. J'avais juste peur qu'il voit que j'étais pas épilée alors je me suis déshabillée dans le noir sous la couette. Lui, il m'a demandé si j'étais sûre, j crois que j'ai fait oui de la tête. Et là, bah rien.

Les duvets se rapprochent d'elles en rampant.

JEANNE

Donc non, j'ai pas eu mal, j'ai pas kiffé plus que ça. J'espère qu'il ira pas dire que j'étais nulle. C'est tout. J'ai même crié un peu pour lui faire croire que c'était cool. Ça a marché j'pense.

ALICE entend des bruits de bouches, de sucions, des geignements. ALICE terrifiée, pointe les duvets derrière JEANNE.

JEANNE *inquiète*

Qu'est ce qu'il y a ?

JEANNE se retourne, il n'y a rien d'anormal pour elle.

ALICE *tétanisée*

Y a des vers !

JEANNE

Quoi ? Tu veux un verre ? Tiens.

Elle lui tend un gobelet. ALICE ne le prend pas, JEANNE le pose près d'elle, et le remplit.

JEANNE

T'as vu, t'as rien raté chez Marie en fait... c'était glauque.

Un temps.

Mais attends, c'est pas fini... c'est pas le pire ça... Le pire c'est au lycée, le lundi, c'était comme si c'était écrit sur ma tête. Tout le monde me regardait avec un petit sourire salace.

J'ai vite compris pourquoi...

Quand je passe dans les couloirs, les filles ricanent en me montrant du doigt et les gars me font :

ALICE explose le gobelet. Le jus de pomme se répand.

JEANNE susurre ces mots à l'oreille d'ALICE :

« cochonne », « levrette, levrette, leeeevrette », « salope ».

5 duvets encerclent ALICE et se rapprochent d'elle. Elle est toujours coincée dans son sac, elle ne peut pas bouger. JEANNE ne voit rien.

JEANNE des sanglots dans la voix

Je sais pas c'est quoi le pire entre cette première fois minable ou le fait que tout le monde pense que je suis une pute. Ouais c'est ça une grosse pute, c'est comme si c'était écrit sur ma tête en fait

-elle continue...-

ALICE n'entend plus ce que raconte JEANNE. 4 duvets lui grimpent dessus, elle se débat comme elle peut mais reste bloquée. Elle n'entend qu'un vrombissement de mouches, les duvets l'étouffent, seul son visage reste découvert mais plus pour longtemps. Elle va disparaître sous eux. Jeanne le visage plein de larme la regarde en souriant. Dans un dernier effort ALICE hurle.

ALICE
STOOOP !

Elle s'extirpe des duvets, elle se lève, elle est hors de son sac. Debout, elle s'énerve contre Jeanne.

ALICE
Arrête maintenant !!

Il n'y a plus un bruit. Le soleil s'est levé il fait franchement jour. Les ronflements s'amenuisent.

ALICE, debout, désespérée observe autour d'elle. Les duvets sont à leur place initiale. Des gens commencent à se réveiller. Un invité assis dans son sac la regarde interloqué. Derrière ALICE, les duvets ont disparus, il n'y a que son sac de couchage, en boule, au sol. Elle regarde JEANNE, en boule par terre dans son duvet, puis sort.

JEANNE *faible*
Attend !

ALICE dézippe le sac de JEANNE, lui donne la main pour se relever. Elles sortent.

1. . EXT/JOUR. SALLE DES FÊTES EXTERIEUR

Les filles sont à l'extérieur, ALICE soutient JEANNE.

Elles sont dos aux grandes baies vitrées de la salle. JEANNE s'assoit par terre. ALICE reste debout le regard, fixe, au loin.

Derrières elles par les fenêtres, de la salle on aperçoit plusieurs personnes qui rangent. Certains sont encore dans leur duvet. Ils ont mis de la musique et se tortillent comme des vers à la verticale.

Un bruit de moteur s'approche. ALICE se dirige dans la voiture. Elle se retourne vers JEANNE.

ALICE
Bon, bah... à demain.

JEANNE la regarde partir mais ne répond pas. La voiture démarre. JEANNE reste seule devant la fenêtre, son sac de couchage sur ses genoux.